

Rassemblement diocésain des consacrés à l'abbaye de Landévennec



Ac 2, 42-47 ; Jn 15, 9-17

Si les textes bibliques entendus nous apprennent ce que sont l'Eglise et la condition des disciples du Christ, à plus forte raison, ils peuvent être considérés comme une charte fondamentale et commune pour tous les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique. Ce qu'ils disent a été repris sous des formes variées et adaptées au temps et aux lieux par des Constitutions ou des Règles de vie, qui furent remaniées par des Chapitres successifs. Exception faite pour la Règle de Saint Benoît qui demeure comme un solide tronc d'arbre, d'où surgissent des branches nombreuses. Certains se demandent parfois pourquoi il faut tant de réunions préparatoires aux Chapitres, tant d'échanges pour élaborer des orientations, et parfois tant de mal à les mettre en pratique. Ne suffirait-il pas de reprendre tout simplement ces versets des Actes des Apôtres décrivant la communauté chrétienne naissante de Jérusalem, et les paroles, ô combien éclairantes, de Jésus sur le grand et véritable amour ?

Or, j'ose affirmer que l'Esprit Saint, par la prodigalité de ses dons, a permis que naissent dans l'Eglise du Christ, une multitude de petits groupes, devenus communautés instituées par des fondateurs et des fondatrices et qui communiquent la fraîcheur et la joie de l'Évangile, ainsi que la fraternité vécue.

Car il s'agit bien pour toutes les personnes consacrées et les communautés, frères ou sœurs, petites ou grandes, d'être assidus à l'enseignement des Apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Il s'agit aussi de mettre en commun les biens et de les répartir de façon juste. Frères et Sœurs consacrés, vous souffrez de votre vieillissement, de votre petit nombre, vous craignez de ne pas avoir d'avenir, dépassez votre souffrance et vos

inquiétudes. « Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses. » (*Vita consecrata* 110) Que vos communautés soient des gîtes où l'on prie avec profondeur et beauté, qu'elles soient des lieux d'évangélisation, de telle manière que les fidèles de l'Eglise et ceux qui sont en recherche spirituelle trouvent chez vous le chemin qui conduit au Christ et favorise la rencontre avec Dieu. Ne communiquez pas votre tristesse à ceux qui viennent vous voir ou qui vous voient vivre, mais partagez la joie qui vous habite et qui témoigne qu'une vie donnée à la suite du Christ n'est pas morose. « Que votre joie soit parfaite », qu'elle ne soit ni défaite, ni surfaite. Témoignez avec joie de la sainteté et de la vitalité présentes encore dans vos communautés. Montrez que les renoncements que vous avez choisis de ne pas fonder une famille, d'avoir une existence dépouillée et sans richesses, ne sont pas des éteignoirs au bonheur. Soyez à l'écoute attentive et compréhensive des questions, des cris, des souffrances, des espoirs de ceux qui viennent se confier à vous. Soyez des soignants des vies blessées, cassées, désorientées et redonnez l'espérance à ceux qui se croient abandonnés. Que les personnes et les groupes qui vous rencontrent et qui parlent avec vous découvrent le visage d'un Dieu bon et miséricordieux ! Donnez à nos contemporains l'envie et la volonté de croire en Dieu et de l'aimer.

Vous êtes riches de ce trésor inouï de l'amour du Christ : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. » Vous demeurez dans cet amour qui vous a saisis et vous soutient chaque jour, cet amour plus fort que vos doutes et que vos péchés. Comme vous y invite le pape François, le Christ est-il toujours votre premier et unique amour, comme vous l'avez professé le jour de vos vœux ? Vous êtes les amis du Christ, car ce que le Christ a entendu de son Père, il vous l'a fait connaître. Ce n'est pas vous qui l'avez choisi, c'est lui qui vous a appelés et qui vous modèle à son image et à sa ressemblance par la vigueur de sa parole et la force de son Esprit.

N'étouffez pas cet amour qui est en vous. Laissez-le fructifier dans vos communautés. Rayonnez-le dans notre monde qui est dur par ses violences, qui est froid par ses indifférences, qui est dans l'erreur par ses mensonges, qui ne respecte pas les plus faibles. Contribuez à l'éducation des enfants et des jeunes, au soutien des malades et des personnes en précarité sociale, économique ou affective, comme le firent vos aînées dans les congrégations auxquelles vous appartenez. Retrouvez l'intuition de vos charismes spécifiques et premiers pour les mettre en pratique aujourd'hui.

« Tous les croyants vivaient ensemble et ils avaient tout en commun », dit un des versets des Actes de Apôtres. La vie communautaire est un pilier de la vie consacrée, comme elle doit l'être pour l'Eglise toute entière et même pour tous les peuples de la terre. Nous le savons : il n'est pas bon que l'homme soit seul. Les biens de la terre ont une destination universelle. Qui ferme son cœur à ses semblables n'est pas digne du Royaume de Dieu. Qui n'ouvre pas les yeux sur les pauvretés de ses frères ressemble au mauvais riche de la parabole qui s'enfonce dans l'égoïsme et les plaisirs en oubliant le pauvre Lazare qui est à sa porte. Bien plus, l'amour qui vient de Dieu conduit non seulement à partager ses biens, mais aussi et surtout à donner sa vie : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » Le Christ lui-même, des saintes et des saints sont même allés plus loin : ils ont donné leur vie pour leurs ennemis. Ils ont aimé leurs ennemis comme des amis. L'amour va jusque-là. Donner sa vie pour Dieu que l'on aime, pour son prochain que l'on aime ou que l'on a du mal à aimer. Donner sa vie en vivant fraternellement dans une communauté religieuse. Donner sa vie en vivant la fraternité dans le monde. Le voulez-vous vraiment ? Le montrez-vous assez, pour que d'autres baptisés soient prêts eux aussi à donner leur vie à la suite du Christ ?

« Ne vous repliez pas sur vous-mêmes, ne vous laissez pas asphyxier par les petites disputes de maison, ne restez pas prisonniers de vos problèmes. Ils se résoudreont, si vous allez dehors aider les autres à résoudre leurs problèmes et annoncer la bonne nouvelle. Vous trouverez la vie en donnant la vie, l'espérance en donnant l'espérance, l'amour en aimant. » (Pape François, *Lettre aux consacrés*, 4)

Au milieu des nuages, des perspectives obscures et des incertitudes qui sont réelles, prêtons l'oreille aux demandes nouvelles qui naissent autour de nous, ouvrons-nous sans résistance à la force et à la lumière créatrice de l'Esprit Saint. Tout moment de l'histoire humaine peut devenir un *kairos*, un temps favorable, si nous laissons le Dieu de l'Alliance et de la Promesse conduire nos libertés et éclairer nos choix. C'est en lui et par lui que nous sommes sauvés, ne l'oublions jamais.